

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 9 DE ABRIL DE 1812.

Santa María Cleofé. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Servitus, se reserva à las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres 29 février. (The Statesman.) Les plus profondes blessures que reçoit l'Angleterre, sont celles que lui font les corsaires français, dont la multiplicité peut être, en grande partie, attribuée à la négligence coupable de l'amirauté. Il y a quelques jours, que l'un des journaux du gouvernement avança avec une sorte d'emphase, que les croiseurs de S. M. commençaient à avoir part au succès, ce qu'il prétendit prouver en citant la prise faite par un de nos bâtimens de croisière, au corsaire français le *Furet*. Mais il est bon de remarquer que ce corsaire avait déjà fait 24 prises, parmi lesquelles se trouvent quelques bâtimens de la compagnie des Indes Occidentales. On demande donc, si, après un pareil nombre de riches prises, les armateurs du *Furet* ne sont pas en état de remettre en mer un nouveau corsaire?

L'auteur de cette lettre dîna dernièrement avec une personne attachée à l'amirauté; la conversation tomba sur les prises; on demanda à cette personne, pourquoi l'amirauté ne nettoie pas la Manche des corsaires français qui l'infestent? Il répondit que les commandans des petits vaisseaux ne s'emparaient pas des corsaires français, étant effrayés des frais qu'il leur en coûterait pour les faire condamner par la cour de l'amirauté, parce que le procès leur coûterait le double de la valeur de la prise. [Moniteur.]

EMPIRE FRANÇAIS.

Mont-de-Marsan, 6 mars. = La culture du pastel a parfaitement réussi dans le département des Landes, et il en a été extrait un très-bel indigo, dont la teinture rivalise avec celle de l'indigo de l'Inde. Des expériences rigoureuses et comparatives ont constaté non-seulement la solidité de la teinture obtenue par le nouveau procédé, mais encore sa parfaite identité avec les résultats de l'ancien. [Journal des Landes.]

CATALOGNE.

Barcelone, le 9 avril. = Après tout ce que nous avons dit ces jours derniers sur l'expédi-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 29 de febrero. (The Statesman.) = Las mas profundas heridas que recibe la Inglaterra, son las que dan los corsarios franceses, cuya multiplicidad puede en gran parte atribuirse à la culpable indolencia del almirantazgo. Hace algunos dias que uno de los diarios del gobierno propuso con énfasis que los cruceros de S. M. empezaban à tener parte en el buen éxito; lo que pretendió probar, citando la presa del corsario francés el *Huron*, hecha por uno de los buques del crucero. Pero es bueno observar que ese corsario habia hecho ya 24 presas, entre las quales se hallan algunos buques de la compañía de las Indias Occidentales. Preguntase pues, si después de semejante número de ricas presas, podrán los armadores del *Huron*, poner en mar otro corsario?

El autor de esta carta comió esos dias con una persona adicta al almirantazgo; la conversacion recayó sobre las presas. Preguntóse à esa persona, porque el almirantazgo no limpia la Mancha de los corsarios que la infestaban. Respondió que los comandantes de los buques pequeños no se apoderaban de los corsarios franceses, porque les espantaban los gastos que les ocasionaría el hacerlos sentenciar por el tribunal del Almirantazgo, à causa que el proceso les costaría doble de lo que valdría la presa. [Monitor.]

IMPERIO FRANCES.

Mont de Marsan 6 marzo. = La cultura del glesco ha salido perfectamente en el departamento de las Landes, y se ha extraído un añil muy bello, cuya tintura compete con el añil de Indias. Experiencias rigurosas, y comparativas han hecho constar no solo la solidez de la tintura conseguida con los nuevos procedimientos, sino tambien su perfecta identidad con los resultados de los antiguos. [Diario de las Landes.]

CATALUNA.

Barcelona 9 de abril. = Después de todo lo que en estos dias se ha anunciado acerca la ex-

tion de Valence, il ne nous reste à faire voir au public que l'indigne procédé des membres qui composent le Conseil insurrectionnel de la Régence. Ce qu'ils disent dans le N.^o 20 de leur gazette, va révéler les lecteurs les plus prévus; ils s'expriment ainsi :

« *Article Officiel.* Un des articles de la capitulation faite à Valence entre Mr. Blake et le maréchal Suchet, est l'échange des prisonniers de guerre, dans le cas où le Suprême Conseil de la Régence des Espagnes voudrait l'approuver; mais S. A. qui a juré de n'entendre aucune proposition des ennemis, avant qu'ils n'aient évacué le territoire espagnol, a résolu que cet échange ne se ferait point. »

(Gazette de la Régence.)

OBSERVATION. A combien d'idées cet article ne donne-t-il pas lieu? Examinons-le, s'il est possible, avec impartialité. Il est d'abord très-douteux que Mr. Blake eût traité conditionnellement de l'échange des prisonniers. La phrase qui en parle à l'article 4 de la capitulation est simple et générale. Il n'y a aucune condition, et s'il eût dû y en avoir, il est vraisemblable qu'on en aurait parlé. Continuons: le général Blake est président du Conseil de Régence, et quand on traite de l'échange des prisonniers, il devait savoir à qu'il s'en tenait avant de terminer tout à fait. D'ailleurs le titre de président paraît devoir lui donner quelque droit à leurs égards, et par conséquent le laisser libre de conclure cette négociation. Tout cela prouve que ce Conseil eût dû attacher son honneur à remplir exactement tout ce qui avait été arrêté lors de la capitulation de Valence. Mr. Blake devait-il s'attendre à si peu d'égards d'un corps qu'il avait prêté, et qui à la vanité de vouloir se faire recevoir souverain de la nation espagnole? Mais voilà comment ces gens là remplissent leurs promesses: on ne doit jamais compter sur ce qu'ils disent: dès qu'ils sont hors du danger, tous leurs écrits ne respirent que fierté et orgueil; si le danger reparaît, ils baissent aussitôt le ton, et ces fameux champions sont en proie à la terreur et à l'abattement.

Si Blake était maintenant dans l'île de Léon, nous ne savons pas trop ce qu'il ferait; mais nous sommes assurés que tous ceux qui composent le conseil de Régence se soumettraient à traiter avec les français toutes les fois qu'ils se trouveraient dans une position pareille à celle de ce général à Valence. On ne voit dans cet article que despotisme et ignorance mentés par l'influence des anglais? Les membres de ce conseil prétendent avoir juré de n'entrer en composition avec les français, que lorsque ceux-ci

passaient de Valence, lo que nos fillos es hacer patente a los ojos del publico el mismo proceder de los que componen el consejo insurreccional de la Regencia. Vase lo que dicen en su gazeta del número 20, y escandalizense los lectores mas despreocupados. Dice así:

« *De oficio.* Uno de los artículos de la capitulación acordada en Valencia entre el Sr. Blake, y el Mariscal Suchet, es el cange de prisioneros de guerra, en caso que lo aprobase el supremo consejo de Regencia de las Españas; pero S. A., que ha jurado no entrar en ajuste alguno con los enemigos, sin que primero desocupen el suelo español, ha resuelto que no se verifique el mencionado cange. »

(Gazeta de la Regencia.)

OBSERVACION. ¿A quantas cosas no da margen el presente artículo? Discutámoslo, si es posible, con toda imparcialidad. Primeramente es del todo equivocado que el Sr. Blake hubiese ajustado el cange de prisioneros conditionalmente. La cláusula que trata de ello en el art. 4 de la capitulación es general y redonda. No tiene condicion alguna y si la hubiese habido, debería, segun parece, estar mencionada. Vamos adelante. El Sr. Blake era naturalmente que presidente del consejo de Regencia, y quando se ofrecia el cange de los prisioneros, algun antecedente tendría para concluir el ajuste. A mas de esto: la misma circunstancia de ser presidente de dicho consejo, parece que debía moverle a, para que le mirase con alguna atencion, y procurase darle ayudo en sus empeños. Todo esto prueba que el tal consejo debia haber estado todo su pundonor en la exacta observancia de todo quanto hubiese quedado estipulado en la capitulation de Valencia. ¿Y debía el Sr. Blake esperar tan mala correspondencia de un cuerpo que él habia prendido, y que tiene la jactancia de pretender presentarse en calidad de soberano de la nacion española? Mas así cumplen todos los pactos sus gentes, y nunca hay que fiar en lo que ofrecen. Quando se hallan lejanos del peligro todos sus escritos respiran altivez y orgullo. Si el riesgo se acerca, el tono baja y los famosos campeones se dexan apoderar del terror y del abatimiento.

No sabemos lo que hiciera Blake si se encontrase ahora en la isla de Léon; pero tenemos por indudable que todos los que componen el Consejo de regencia se sujetarian a tratar con los franceses siempre que se hallasen en la posicion en que se halló Blake dentro de Valencia. ¿Quien no ve en el artículo de la Regencia el despotismo y la ignorancia gobernados por el influjo inglés? Dicen que han jurado no entrar en ajuste alguno con los franceses, sin que primero desocupen estos el suelo español.

auraient abandonné le territoire espagnol, et que d'après ces principes l'échange dont il est question ne doit pas avoir lieu; ceci n'est qu'un voile hypocrite avec lequel ils veulent cacher leurs féculables et indignes intentions. D'abord c'est un enfantillage et une absurdité de supposer, vu la situation actuelle de la péninsule, qu'il soit possible que les français évacuent le territoire espagnol. En second lieu la véritable intention de ceux qui composent le conseil de régence, et celle de tous les chefs insurgés, est d'empêcher par tous les moyens possibles que les prisonniers espagnols ne rentrent dans leur patrie. Voici les raisons sur lesquelles ils se basent, quoiqu'ils ne veuillent point l'avouer. L'on peut une fois tromper la populace, parce que son ignorance et sa docilité l'exposent à se prêter facilement aux insinuations de ceux en qui elle a quelque confiance, et qui s'efforcent de lui faire accroire que la patrie, le roi, la religion et les lois réclament les plus grands sacrifices. Ces noms sacrés produisent un effet sensible sur l'enthousiasme national, et le peuple rempli de ces idées, et croyant faire son devoir, s'empresse de courir aux armes. Tandis qu'il n'a pas eu l'occasion de connaître le caractère de son ennemi; tandis qu'il n'a pu comparer la véritable situation du pays; tandis qu'il n'a pu se former une idée juste sur le caractère du conquérant; tandis qu'il n'a pu approfondir la justice de la cause qu'il défend; son ardeur et son enthousiasme continuent et les maux de la guerre se prolongent; mais dès que le voile tombe, dès qu'il connaît avoir été trompé, tout est à craindre pour ceux qui l'avaient fait tomber dans leurs pièges. Voilà ce qui arrive à tous les espagnols qui sont faits prisonniers de guerre. Arrivés en France, ils voient par eux-mêmes la fausseté de tout ce qu'on leur avait dit; ils connaissent que tout ce qu'ils avaient lu dans leur patrie n'était qu'un tas de sottises inventées pour les séduire et les porter à la défense d'une cause qui aujourd'hui n'a plus même l'apparence de la justice; ils comprennent que ce n'est ni les intérêts de Ferdinand ni ceux de la maison de Bourbon qu'on défend dans cette guerre, et que ceux qui sont à la tête de l'insurrection ne se servent de ces noms vides de sens que pour complaire l'Angleterre, dont ils ne sont que les agents; ils voient enfin que le peuple espagnol est victime des caprices de quelques hommes égarés, et qui n'ont rien à perdre dans les malheurs actuels.

(La suite à demain.)

y que baxa estos principios los resuelto que no se verifique el mencionado cange. Esto es un velo hipócrita con el qual cubren sus verdaderos y depravados intentos. Primariamente es un absurdo clásico, si se atiende a la situación de la España, el suponer como posible la desocupación del suelo español por los franceses. En segundo lugar la verdadera intención de los que componen el consejo de Regencia, y de todas las cabezas insurgentes es el de impedir por todos los medios que estén en su mano el que regresen a su patria prisioneros españoles. Las razones en que interiormente se fundan son las siguientes, aun que las callan. El baxo pueblo puede ser engañado una vez, porque su ignorancia y docilidad hace que facilmente se preste a las insinuaciones de aquellos que habiendo merecido su confianza, se empeñan en hacerle creer que la patria, el rey, la religion, y las leyes reclaman poderosamente sus sacrificios. Estos sagrados nombres hacen un efecto sensible en el entusiasmo nacional; y penetrado el vulgo de tales ideas, cree cumplir con su deber, acudiendo a las armas. Mientras que no se ha tratado de cerca el enemigo; mientras no se ha podido conocer por el consejo de opiniones la verdadera situación del país; mientras no se ha podido formar una exacta y cabal idea del carácter del conquistador; mientras no se ha podido averiguar la justicia de la causa que se defiende; puede mantenerse en todo su ardor el entusiasmo, y dilatarse los males de la guerra. No así quando el velo se desgarra, quando el error se desvanece, quando el engaño queda conocido. Esto sucede con casi todos los españoles, que tienen la suerte de quedar prisioneros. Llegados a Francia ven por sus propios ojos la falsedad de quanto se les dijo; conocen que quanto leyeron en los escritos de su patria no era mas que desatinos, inventados para seducirles y empeñarles en la defensa de una causa que nada tiene de justa en el día; entienden que no son los intereses de Fernando ni de la casa de Borbon los que se defienden en esta guerra, y que esos son solo unos nombres huecos, de los que se valen para complacer a Inglaterra, los que capitanean la insurrección; quienes son unos verdaderos agentes de ella; y entienden finalmente que el pueblo español es una víctima sacrificada a los caprichos de una porción de cabezas acaloradas que nada aventuran en las contiendas actuales.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

En los dias 13, 14, y 15 del corriente, y siguientes si es necesario, desde las tres a las seis de la tarde, se procederá a la venta del bergantín español, *San Francisco de Asís*, anclado en casa

Ayuntamiento de Madrid

puerto, con todo su telámon, aparejos y dependientes, al mas beneficioso postor, por entero, ó con separacion, si se juzga conveniente.

El corredor Antonio Matarradona, encargado de la venta, manifestará á los compradores el inventario de dicho bergantin, que se vende á solicitud de los Sres. Huguet y Dupré, en liquidacion.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 31 del pавado, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Subjectos premiados.	Premios.
1.º	2464	Eudalda Bruguera, y compañía	40 pesetas 1 arroba Bacalao, y otra de arroz.
2.º	1300	Viva lo St. nom de Jesus, y lo putissim nom de Maria, A. Barcelona.	100 p.s. idem. idem.
3.º	1992	Al Patriarca S. Josef, p. y v. duas Josefes.	100 p.s. idem. idem.

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos premios á la dicha Casa de Caridad de 10 á 12 de la mañana.

El Muy. Ilustre Ayuntamiento abrirá mañana otra Rifa, á un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 12 de Abril; en la que ganarán los Jugadores, tres premios á saber:

- 1.º de 40 pesetas, una arroba de bacalao, otra de arroz.
- 2.º de 100 Idem Idem Idem
- 3.º de 100 Idem Idem Idem

Barcelona á 6 de Abril de 1812.

On procédera aujourd'hui jendi á la vente des roiles formant le reste des articles provenant de la prise la *Santa Andrea*, et par suite á celle de la Polacre, avec ses agés, appareux, attelances en dépendances, conformément á l'inventaire déposé en chancellerie du consular.

Hoy jueves se procedera á la venta de las telas que hacen el resto de las mercaderías procedentes de la presa la *Santa Andrea*, y en seguida de la polacre, con sus aparatos y dependencias, conforme al inventario depositado en la chancilleria del Consulado.

En la fontana de Oro, habrá al próximo comboy, dos ó tres tartanas de retorno para Girona ó Francia.

Venta.

En casa de Josef Mateu, carpintero, que vive en la plaza de la Llana, casa n.º 19, tiene para vender una Tablona muy ligera, y se venderá á precio equitativo.

Libros. Dictionario de la lengua castellana, compuesto por la Real Academia de Madrid, impreso en el año 1803.

Teatro de la Elocuencia española, obra compuesta por D. Antonio Campinany, 5 tomos en 1.º

Poesias de Cienfuegos, buena edicion.

Diccionario de agricultura, por el Abate Rosier, puesto en castellano por D. Juan Alvarez Gutierrez, 16 tomos en 4.º en pasta con láminas finas.

Coleccion de Autores, filósofos y moralistas antiguos, 6 tomos en 8.º

Recreaciones del Hombre sensible, 6 tomos en 8.º por Arnaud.

Experimentos de sensibilidad, 8 tomos en 8.º, por Arnaud.

Diccionario de Gaiel, última edicion, 2 tomos en 4.º mayor.

Estos y otros muchos se hallarán en la libreria de Tomás Gorchs, baxada de la Cárcel, esquina de la Frenetia.

Pérdida.

Quien hubiere encontrado un anillo y quisiere devolverlo, podrá acudir en la calle de Trentadours, casa n.º 1, donde se le dará una gratificacion.

Quien hubiere hallado una caja de seguridad con el nombre de Josef Marricova, podrá devolverla en la calle den Graciamar, casa n.º 14, al lado del Afinador.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia intitulada *Amanzas de la fortuna y firmezas del Amor*, tonadilla y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68: